



L'AUTOMATE

Bulletin No 22 - Octobre 2006

Association des Amis du CIMA
Musée de boîtes à musique et automates

Memento des musées de la région de Sainte-Croix

23 septembre 2006 au 4 mars 2007 - Affoltern in Emmental
Présentation du musée CIMA

27 octobre 2006 à 20h30 - CIMA
Concert par le Quatuor ART Nouveau

jusqu'au 19 novembre 2006 - Musée des arts et sciences
Des chemins et des hommes, la cartographie du 17ème au
19ème siècle.

24 novembre 2006 à 20h30 - CIMA
Concert harpe et cornet par Nathalie Chatelain et Paul Falentin

6 décembre
St-Nicolas au CIMA

15 décembre 2006 à 20h30 - CIMA
Récital de piano par Daniel Eisler

Entre deux numéros de L'Automate, n'oubliez pas de consulter le site
Internet du musée CIMA:

www.musees.ch

Le Billet de la Présidente des Amis du CIMA	page 2
Nouvelle acquisition	page 4
Dons	page 6
Marche du musée	page 7
Vie du Musée: Nuit des Musées	page 8
Vie du Musée: Conférence	page 9
Exposition à Affoltern in Emmental	page 10
La Rubrique des spécialistes	page 14
Musées et politique culturelle	page 16
Hommage aux bénévoles	page 22
L'Association des Amis du CIMA	page 23
Bulletin d'adhésion	page 24



Nouvelles acquisitions

Comme nous l'avions annoncé en 2005, le bénéfice réalisé à l'occasion du 20ème anniversaire du CIMA est destiné à la restauration de nos collections et à l'achat d'une nouvelle pièce.

Dans un premier temps, nous avons porté notre choix sur un automate afin d'étoffer cette partie des collections du musée. L'*élégante marcheuse* n'étant malheureusement plus à vendre, nous avons, par chance, eu l'occasion d'acquérir une pièce unique qui fascine déjà nos visiteurs: un orchestre d'automates surmontant un orgue mécanique fabriqué à Mirecourt.

La chance nous a souri une deuxième fois puisque une boîte à disque *Harmonia* est également venue enrichir les collections du musée. Nous sommes très heureux de pouvoir présenter un objet qui a été fabriqué à l'Auberson et qui témoigne ainsi du savoir-faire artisanal de notre région.

Ne manquez pas de venir écouter et voir fonctionner ce deux nouvelles pièces au musée!

Activités au musée

La troisième saison des concerts au CIMA a commencé le 8 septembre avec un magnifique «face à face des Titans» proposé par le pianiste Gilles Landini. Elle se poursuit jusqu'en décembre, à un rythme mensuel avec un programme varié: des cordes le 27 octobre, un duo harpe et cornet le 24 novembre et le récital de piano par Daniel Eisler le 15 décembre. Nous remercions chaleureusement nos sponsors sans le soutien desquels ces moments musicaux ne seraient pas possibles.

Tout au long de l'année et en fonction des propositions qui nous sont faites, d'autres activités culturelles ont lieu au musée: conférence, Nuit des musées, journée du Patrimoine, concert privé, et bientôt la traditionnelle fête de St-Nicolas !

Exposition

Depuis le 23 septembre, le musée CIMA présente quelques pièces de sa collection à la fromagerie de démonstration d'Affoltern in Emmental. Cette exposition est une formidable occasion de mieux nous faire connaître. Elle permet de toucher un public varié et nombreux : des 350'000 visiteurs annuels, 150'000 personnes viennent à la fromagerie pendant les cinq mois de l'exposition d'hiver!

Nous avons pu compter sur la collaboration de François Junod et de l'entreprise Reuge SA qui ont accepté de prêter des automates, boîtes à musique et oiseau-chanteur. Il n'a ainsi pas été nécessaire de «vider» le musée!

Grand merci aux guides et bénévoles qui assurent l'encadrement des enfants pour les ateliers de construction d'un objet animé et de montage du Mu-Cheese. Au pays du fromage à trous, cette activité va certainement remporter un franc succès!

Fondation du musée CIMA

Depuis cette année, le Conseil de la Fondation peut compter sur une présence accrue de l'Association des Amis du CIMA. En effet, Nicole Ruchat, responsable du groupe des bénévoles et Helmut Tannenberger, caissier ont accepté d'apporter leurs compétences au Conseil de Fondation, ce qui permet de renforcer les liens entre le Musée et ses Amis.

Fiorina Maggi a récemment souhaité être libérée de sa charge au Conseil de Fondation. Nous lui réitérons ici nos vifs remerciements pour son engagement en faveur du musée, elle qui fut à l'origine de l'Association des Amis du CIMA. Nous lui souhaitons une excellente retraite bien méritée.

Malgré un mois de juillet morose en raison d'une météo trop bonne, le musée se porte bien, grâce à l'engagement de chacune et chacun! Un immense Merci à tous!

Séverine Gueissaz

Un orgue mécanique de salon est un instrument mécanique à manivelle et à tuyauterie qui fonctionne, selon les mêmes principes que l'orgue, avec des cylindres de bois munis de picots métalliques. Ce type d'orgue est issu des grandes orgues d'église.

Technique: orgue de 22 touches et quatre registres accessibles sur le côté gauche 6 cylindres interchangeables. Les aigus sont à droite, les graves à gauche.

Les 4 registres sont :

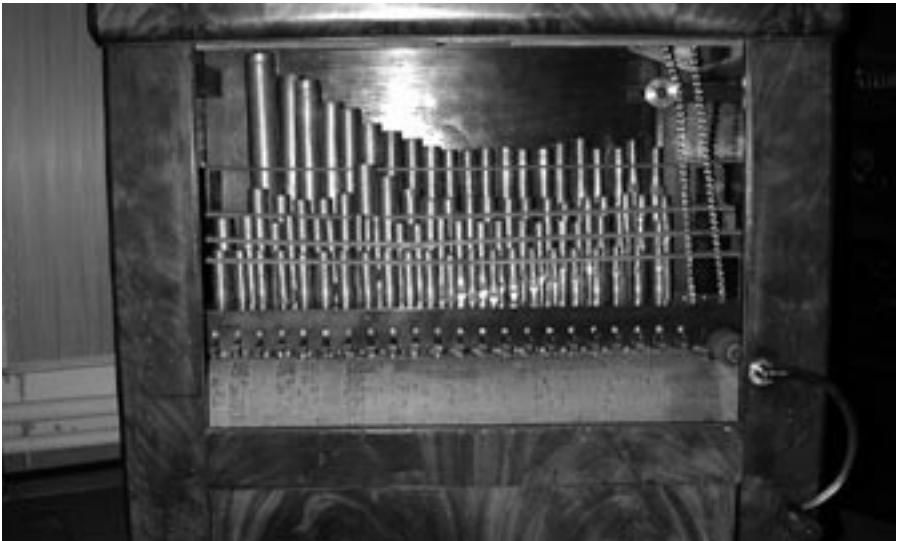
- le Bourdon : son grave qui évoque précisément le son du bourdon.

- le Prestant : registre qui démarre vite ; c'est le jeu de référence pour accorder un orgue ; c'est le registre qui donne la mélodie.

- la Quinte : comme son nom l'indique, elle sonne une quinte au-dessus des autres registres.

- La Doublette : vient doubler l'octave du prestant et donne le timbre.

On constate qu'à partir d'un certain point, les tuyaux sont bouchés sur le dessus. Ce fait est typique des orgues à manivelle, comme les orgues de salon ou pour les orgues de barbarie, ceci essentiellement pour des questions de gain de place. En effet, plus



les sons sont aigus, plus les tuyaux sont longs.

Ici, le registre de la doublette (tout devant) a aussi subi le même traitement, probablement pour permettre de voir les tuyaux qui se trouvent derrière.

La boîte est un plaquage en noyer. Cet orgue été fabriqué dans la région de Mirecourt dans les années 1880.

La manivelle a été refaite sur le modèle des anciennes manivelles dont l'arrondi est caractéristique.

Cet objet a été restauré dans les années 1970 par Anthony Chaberlot.

L'orchestre d'automates

S'inspirant du fameux « Orchestre des singes » de la collection de Galéa que l'on peut voir au Musée National de Monaco, les propriétaires de l'époque, M. et Mme Marchal, ont souhaité ajouter à l'orgue un orchestre de neuf automates.

Cette partie a été entièrement réalisée par Michel



Bertrand, restaurateur et constructeur d'automates à Bullet.

Les deux parties, l'orgue et les automates, sont reliées entre elles par un système de chaîne.

Ce type d'objet – un orgue surmonté d'un orchestre d'automates – est très rare.

Theodor Hatt

- 25 rouleaux pour piano mécanique et 10 rouleaux pour orchestre, dons de M. Francis Benett, Fribourg.
- Petit personnage scout, don de Mme Solange Marchal
- Une chaise roulante, don de M. Christian Vionnet - un objet très utile pour les personnes à mobilité réduite.
- Tourne-disque Thorens, don de M. et Mme Colomb, Lausanne.
- Scène Mozart, don de Mme Paul Zwahlen, Yverdon-les-Bains.



Nous remercions chaleureusement nos donateurs
qui contribuent à l'enrichissement des collections
et à la conservation de notre patrimoine !

Le Musée CIMA accepte avec reconnaissance
tout objet ou document en relation avec le passé
industriel de la région, les boîtes à musique
et les automates.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous !

Lors de la journée internationale des musées qui a eu pour thème cette année « musées et jeune public », 198 musées suisses se sont joints à l'opération et ont accueilli, le 21 mai dernier, plus de 45'000 visiteurs. Parmi eux, de nombreux enfants et adolescents ont participé au concours national dont la thématique était: « Qu'est-ce qui a attiré ton attention et pourquoi ? ».

Les dessins primés parmi les 6'000 travaux rendus sont présentés du 30 septembre au 22 octobre 2006 au Zentrum Paul Klee, Musée des enfants Creaviva à Berne. On y trouve deux dessins d'enfants ayant visité le musée CIMA!

Il est à relever que la journée internationale des musées et la publication ont bénéficié du soutien du Passeport Musées Suisse, des fédérations suisses de musées comme l'AMS (Association des Musées Suisses), l'ICOM (Conseil International des Musées), de Mediamus, de l'Office fédéral de la culture et de l'UNESCO.

Depuis mars 2006, le musée CIMA est membre de l'ICOM Suisse. L'acceptation de notre candidature marque la reconnaissance des qualités muséographiques de notre musée.

Concernant le nombre de visiteurs, nous constatons, à fin septembre, que les entrées (13'508) ont diminué d'environ 15% par rapport à l'année précédente. Nous attribuons cette différence d'une part à la canicule du mois de juillet et d'autre part au fait que les manifestations proposées en 2005 à l'occasion du vingtième anniversaire du musée ont pu attirer un public plus étendu. Les chiffres d'affaires de la boutique et du tea room, sont quant à eux, en progression.

Un grand merci au personnel, guides et réceptionnistes, ainsi qu'à Séverine Gueissaz, Nicole Ruchat et son groupe de bénévoles qui par leurs engagements contribuent à la bonne marche du musée.

Liliane Gertsch

Nuit des Musées

Samedi 20 mai 2006, une quinzaine de chanteuses et chanteurs, quelques accordéonistes et pianistes ont envahi différents espaces du musée.

Pour cette première participation à la Nuit des Musées, le CIMA a vécu, entre 20h et 24h aux sons et aux airs de l'opéra et opérette.

L'idée directrice de cette Nuit était de faire voyager le public d'une salle à l'autre du musée, de le surprendre par des intermèdes musicaux dans des espaces insolites: galeries, escaliers, salle des automates, mais aussi la grande salle des concerts. Ainsi lorsqu'on quittait un espace, on entendait, la porte à peine refermée, au loin un air qui nous attirait vers la salle suivante.

Un grand merci à la professeur de chant Mireille Cuénod, à ses élèves et aux musiciens pour cette soirée aussi inhabituelle que merveilleuse.



Conférence

Vendredi 21 septembre dernier, l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes a organisé au CIMA une veillée passionnante autour de la généalogie et de l'histoire des familles du Jura vaudois et neuchâtelois.

Eric Nusslé, généalogiste à la Côte-aux-Fées et Président de la Fondation a animé cette soirée et présenté quelques pièces significatives de la collection. Il a également répondu aux questions d'un public très intéressé.

« Archives Vivantes » est l'oeuvre d'un groupe d'historiens, de généalogistes professionnels et d'amateurs passionnés et éclairés, du Nord Vaudois et du Val-de-Travers, domiciliés de part et d'autre du Col des Etroits - entre Sainte-Croix VD et La Côte-aux-Fées NE. Ils ont créé une fondation sans but lucratif destinée à sauvegarder des documents historiques, généalogiques et héraldiques de cette région et d'en permettre la consultation.

La Fondation rassemble les documents historiques et familiaux tels que:

- Dossiers généalogiques et héraldiques
- Livres (histoire locale, généalogie, héraldique, monographies, biographies)
- Documents anciens (parchemins, lettres, arbres généalogiques, actes divers)
- Cartes postales (principalement du Nord vaudois et du Val-de-Travers)
- Photographies
- Gravures, lithographies
- Plans et cartes
- Affiches
- Journaux, almanachs, bulletins d'associations généalogiques et héraldiques, etc.

Vos ancêtres et leur histoire vous interpellent ?

Fondation Archives Vivantes
Les Bolles-du-Temple 29

Case postale 19

2117 - La Côte-aux-Fées

ou

www.planetair.ch/fond-archives-vivantes/presentation.html

Olivier Lador, Président de l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes

Qu'est-ce que l'Emmental, célèbre fromage à trous et le CIMA, musée de la mécanique d'art ont en commun ?

A priori rien. Et pourtant. D'une montagne à l'autre, nous partageons les mêmes difficultés climatiques et économiques, mais aussi la même passion de perpétuer un savoir-faire artisanal qui a une longue tradition, dans des domaines certes différents.

Afin de jouer la carte de toute la région, le musée CIMA a souhaité associer différents partenaires à cette opération de charme en Suisse alémanique : l'automatier François Junod et le fabricant de boîtes à musique Reuge SA pour le volet mécanique, les Saveurs du Jura et la Commune de Sainte-Croix pour le volet touristique.

L'exposition s'accompagne de différentes activités: le CIMA animera des ateliers de montage de mu-cheese et d'objets animés au rythme d'un week-end par mois.

Les visiteurs auront également l'occasion de découvrir la fabrication de la boîte à musique à travers une démonstration organisée par l'entreprise Reuge (13 janvier 2007) et le travail de marqueterie grâce à Bastien Chevalier et son savoir-faire artistico-artisanal (17 février 2007).

Côté gastronomie, les Saveurs du Jura participeront à deux journées et soirées de présentation et dégustation de leurs produits.

Si vous pensez que l'Emmental est une sorte de gomme caoutchouteuse relativement insipide, nous vous recommandons de faire le voyage à Affoltern. Vous y découvrirez non seulement un lieu digne d'un paysage de carte postale, mais aussi tous les secrets de la fabrication de ce célèbres fromage et surtout la grande variété de goûts qu'il offre.

Les boîtes à musique et automates vous sont certainement plus familiers, mais

ne manquez pas faire un détour par la vitrine des automates et la salle d'exposition où les pièces sont très bien mises en valeur grâce à une scénographie sobre.

Toute l'équipe du musée CIMA remercie chaleureusement les responsables de la fromagerie d'Affoltern de cette invitation, de l'excellente collaboration et de l'hospitalité dont nous avons chaque fois bénéficié.

Nous remercions également Paul-André Simon, membre du comité de l'Association des Amis du CIMA qui a eu la bonne idée de nous faire profiter de ses contacts et rendre ainsi possible une magnifique occasion de promotion pour notre musée.

L'exposition dure du 23 septembre 2006 au 4 mars 2007. Elle est ouverte tous les jours de 8h30 à 18h00. L'entrée est libre.







BOITES À MUSIQUE À DISQUE DE 41 cm. *HARMONIA* Différentes options

Pour concurrencer la fabrication allemande des boîtes à musique à disque, Alfred (et André) Junod, fabricant de musiques à cylindre à L' Auberson sur Ste-Croix, inventa en 1895 un système dont les disques n'ont que des trous¹; il fut réalisé en plusieurs formats, principalement avec des disques de 41 cm tournant à 1 tour / minute, ce qui permettait de reprendre de nombreux airs déjà arrangés pour les musiques à cylindre.

De plus, chaque roue-étoile peut actionner une ou deux lames simultanément, donc des modèles à un ou deux claviers de 76 lames, lesquels peuvent être accordés à l'unisson ou avec un petit écart de fréquences donnant l'effet dit *Sublime Harmonie*, une sonorité un peu plus forte et beaucoup plus confortable.

L'emboîtement constitue une seconde option: soit «de table» disque horizontal pour

usage domestique, soit «en buffet», disque vertical, pour les lieux publics, le déclenchement étant fait par un monnayeur.

Au Musée Corbin à Dollon² se trouve le modèle horizontal à un clavier. Au Musée CIMA, se trouve le même modèle, mais à deux claviers. Au CIMA, il y a aussi un des premiers modèles verticaux, à un seul clavier construit avec un mécanisme fait pour être horizontal, il s'ensuit que le remontage se fait en engageant la manivelle par dessous, le meuble étant fait pour être pendu au mur.

Au CABAM, nous avons le même format dans un meuble pouvant être posé ou suspendu. Sa manivelle sort sur le côté droit.

La plupart des disques sont en zinc, métal fragile et sujet au fluage³, aussi des disques en fer furent mis en vente, mais plus chers car ils étaient étampés à l'unité.

Déjà au seuil du XX^{ème} siècle, il y avait plusieurs centaines de disques au catalogue.⁴

A nombre de lames comparables, l'*Harmonia* est moins puissante que la *Stella*⁵, mais les arrangements musicaux sont plus harmonieux et ne donnent pas tout le temps le maximum⁶ de volume.

Ces mécanismes n'ont pas de réglage de vitesse, mais elle ne varie pas trop au cours de la dizaine de tours que permet le ressort.

Comme toutes les musiques à disque, un nettoyage périodique est nécessaire, mais ici il n'est pas à la portée de l'amateur car la plupart des éléments ne sont pas goujonnés, c'est-à-dire n'ont pas de petites tiges qui assurent l'exacte remise en place; enfin les étouffoirs sont assez délicats.

Etienne Blyelle

Notes:

¹ Voir description dans la revue de l'AAIMM : Musiques Mécaniques Vivantes No 27, pp 4 à 7, automne 1998.

² En France, village vers Le Mans, Sarthe.

³ A la longue, la poussée de chaque roues-étoiles forme autant de petites bosses. De plus le zinc devient cassant, d'où les dégâts vers les trous d'entraînement et l'ovalisation du trou central. A l'humidité, le zinc s'oxyde, ce qui encrasse les roues-étoiles et abîme les étouffoirs - On peut graisser les disques, mais alors il faut les tenir à l'abri de la poussière.

⁴ Actuellement, on en refabrique en Angleterre; on les fait en acier inox.

⁵ fabriquée par Mermod Frères à Ste-Croix.

⁶ Il ne s'agit pas de «fortépiano» mais d'une expression due à des accords plus ou moins riches.

Lors de l'inauguration du Musée d'automates à Seewen, le samedi 25 mars 2000, Madame la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss, cheffe du DFI avant M. Pascal Couchepin, avait souvent évoqué Sainte-Croix dans son discours. En voici quelques extraits :

«C'est par hasard que la collection Weiss-Stauffacher est née hors des grands centres urbains, à Seewen, non loin d'une autre commune du Jura dont le nom évoque immédiatement la boîte à musique. Je pense bien sûr à Sainte-Croix, centre de tout un archipel qui s'étend de Genève, grande ville horlogère, jusqu'aux nombreux sites de production du Jura vaudois et neuchâtelois. Cet archipel est devenu, au cours du 19^{ème} siècle, l'un des sites de production les plus importants de l'industrie de la boîte à musique. Sainte-Croix, cet endroit situé entre Yverdon et la frontière française, où la population vivait tout d'abord à peine des maigres revenus de l'agriculture de montagne, a ainsi tissé, grâce aux familles expatriées,

un réseau d'exportation de fromages, puis de dentelle aux fuseaux, et de boîtes à musique. Ces contacts directs avec l'autre extrémité de la planète ont contribué, de même que la qualité du travail des ouvriers, à asseoir et renforcer la réputation de notre pays en matière de mécanique de précision.»

Un peu plus loin, elle précisait ceci :

«Comme le montre l'histoire du collectionneur Heinrich Weiss-Stauffacher et l'histoire de Sainte-Croix, des lieux apparemment insignifiants peuvent avoir un rayonnement considérable. Ce qui compte, ce sont les rapports avec le reste du monde au sens strict comme au sens large, c'est-à-dire les contacts qui se nouent au fil du temps entre des collectionneurs, des chercheurs et des restaurateurs, entre des archives et des musées en Suisse comme à l'étranger. Je pense aussi aux contacts de Seewen avec les sites vivants de production de boîtes à musiques en Suisse, et plus particulièrement avec

le Centre international pour la mécanique d'art (CIMA), ou encore le premier musée d'automates à musique de Suisse, le Musée Baud à l'Auberson. Cette collaboration au-delà des frontières linguistiques est importante et ne doit pas être laissée au hasard. Il faut au contraire la renforcer en lui donnant une base concrète et durable. Je suis persuadée que cette mission nous incombe vis-à-vis du public.» Ruth Dreifuss

Et maintenant ?

Cette mission du DFI s'est dès lors concrétisée sur différents axes. Ce département vient d'ailleurs de publier un important rapport (1) fondé sur le message du Conseil fédéral du 29 novembre 2002 relatif à la loi fédérale sur la fondation du Musée national suisse (MNS). Ce message proposait en effet la création d'une fondation qui chapeaute particulièrement les huit musées d'importance nationale regroupés au sein du MNS. C'est l'Office fédéral de la culture



(OFC), actuellement dirigé par M. Jean-Frédéric Jausslin, qui a été chargé de préparer ce rapport. Il nous a semblé intéressant d'en reproduire quelques passages pour les lecteurs de l'Automate. Il s'agit certes de généralités organisationnelles, mais elles contribuent à une meilleure connaissance du paysage muséologique suisse, à l'heure où les pouvoirs publics (Communes, Cantons et Confédération) sont de plus en plus sollicités pour soutenir des manifestations et des institutions culturelles. En clair, il s'agit de coordonner et collaborer pour faire mieux ... avec moins, afin de réaliser «cette base concrète et durable» évoquée par Mme Ruth Dreifuss.

1. Qu'est-ce qu'un musée?

Selon la terminologie de l'ICOM (Conseil international des Musées), «Le musée est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, et qui fait des recherches concernant les témoins

matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique, et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation».

Le musée remplit les tâches suivantes : des activités de collection et des activités d'exposition.

2. Le paysage muséologique :

A partir de 1960, où l'on ne dénombrerait que 274 musées en Suisse, il y en a actuellement 949 (en 2005), dont 8 se trouvent dans la Principauté du Liechtenstein, un à l'Auberson (Musée Baud) et deux à Sainte-Croix (CIMA et MAS).

La Confédération gère en tout quinze musées, dont huit font partie du Musée national suisse (MNS), à savoir Zürich (3), Prangins, Seewen, Wildegg, Schwyz et Gandria, les autres sont des musées indépendants. De taille très variable, ces institutions couvrent des domaines très spécifiques et ne disposent pas d'orienta-

tion stratégique commune, à l'exception des huit musées du MNS. Il n'existe pas non plus de critères objectifs qui justifieraient pourquoi ces quinze musées devraient être précisément gérés par la Confédération et il n'y a pas de règles claires régissant la collaboration entre ces musées, chacun d'eux est en partie financé par le canton et (ou) la commune dans laquelle il est situé.

Les crédits fédéraux affectés pour ces quinze musées se montaient à 28.5 millions de francs en 2004.

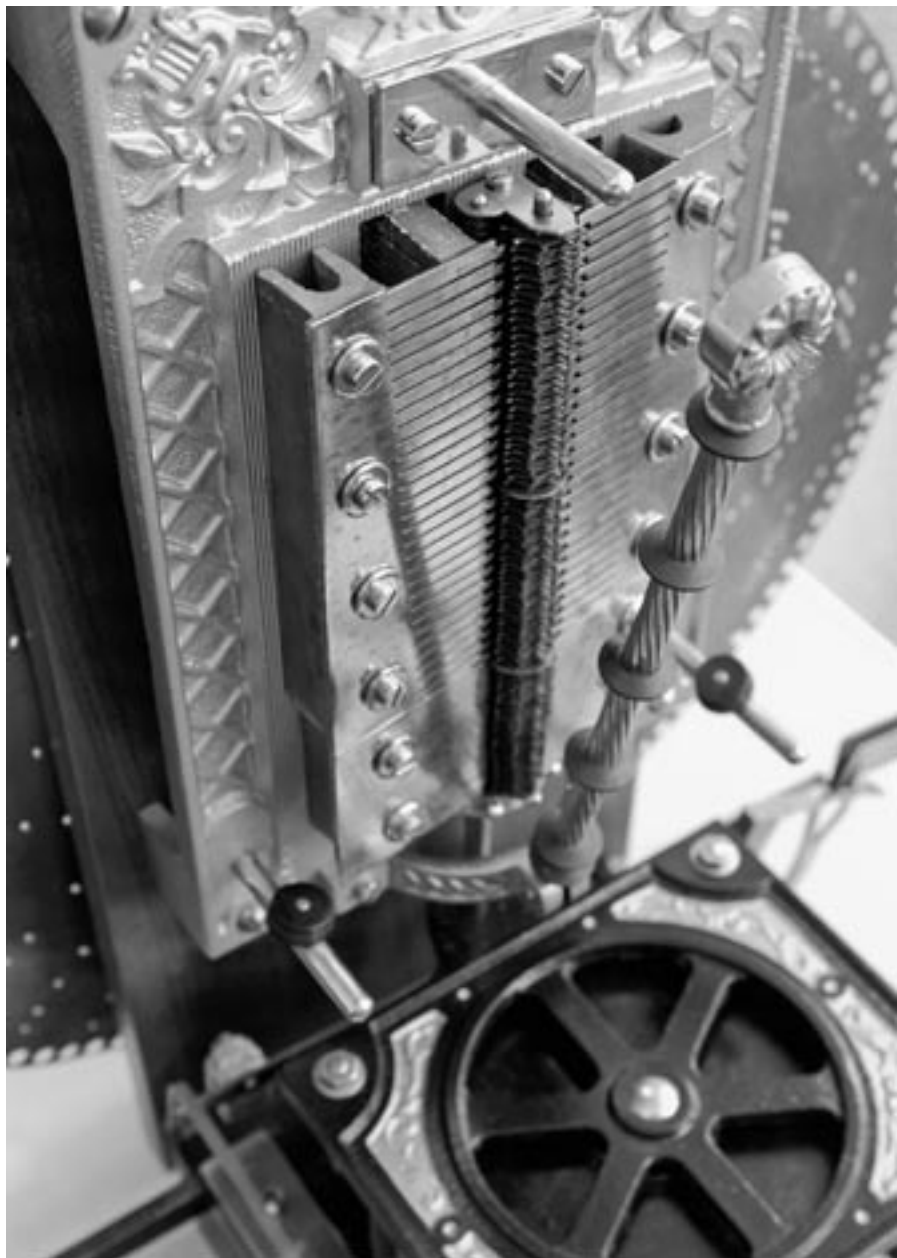


La Confédération a alloué par ailleurs des contributions d'exploitation régulières à huit autres musées pour un montant de 4.6 millions de francs en 2004.

Il s'agit du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève, du Musée alpin suisse à Berne, du Musée des Forces aériennes à Dübendorf, de la Fondation suisse pour la photographie à Winterthur, du Musée suisse des transports à Lucerne, de la Collection suisse du Théâtre à Berne, du Technorama de Winterthur (Fr. : 387'622.- en 2004), ainsi que du Musée Bolo dans les locaux de l'EPF à Lausanne-Dorigny.

La Confédération a en outre octroyé entre 2002 et 2004 des aides financières à 55 musées pour des expositions temporaires, des publications et autres manifestations.

Il est à relever ici que les activités de la Confédération sont inégalement réparties entre les régions linguistiques : La balance penche nettement du côté de la Suisse



allemande. (Rapport du DFI, chap. 4.1, page 6/15).

Depuis le 1er janvier 2005, le Musée national suisse (MNS) rattaché à l'OFC, est doté d'un nouvel organigramme comportant les innovations suivantes:

- Séparation entre la direction du Musée de Zürich et la direction du MNS dans son ensemble.

- Regroupement des différents musées dans les trois sous-groupes suivants : les 3 musées zürichoïses (Siège principal, Bärensasse et la Corporation zur Meisen), les musées de la Suisse occidentale et méridionale (Prangins et Gandria pour les Douanes), et enfin les musées de Suisse alémanique (Seewen, Wildegg et Schwytz).

Notons encore que l'annexe 1 de ce récent rapport indique, pour le Musée des automates à musique de Seewen, les chiffres suivants (2004) :

Budget global annuel: Fr. 1'376'800.-, part de la Confédération : Fr. : 850'700.- et part de tiers : Fr. : 526'100.-
Toujours en 2004, il a accueilli 34'122 visiteurs.

Pour mémoire, durant cette même année, le CIMA a accueilli 18'262 visiteurs, et 18'219 en 2005, soit env. le 53% de Seewen, et ceci avec un budget global nettement inférieur grâce à l'engagement du bénévolat.

André Durussel

Note:

1) Rapport du DFI sur la politique de la Confédération concernant les musées.

La rédaction de l'Automate remercie Mme Eliane Baumann-Schmidt, responsable de la communication auprès de l'Office fédéral de la culture (OFC/BAK), qui nous a permis de télécharger ce rapport de 20 pages + 4 annexes, et d'en extraire les éléments ci-dessus.

Dans un monde où le temps s'enfuit à toute allure,
dans un monde où l'argent impose sa culture,
dans un monde où, parfois, l'indifférence isole,
des anges existent encore : ce sont les bénévoles.

Ces gens qui, par souci du sort de leur prochain,
prennent un peu de leur temps pour tendre la main,
en s'oubliant parfois, ces gens se dévouent.

Ne les cherchez pas loin, car ils sont parmi nous.

Etant fort discrets, ils ne demandent rien,
ni argent... ni merci...

Tout ce qu'ils offrent, c'est leur soutien.

Cependant, ce qu'ils donnent n'a pas de prix,
rien ne peut l'acheter; c'est une partie de leur vie.

Alors, juste pour vous, bénévoles, voici notre souhait :
«Puissiez-vous recevoir autant que vous donnez !»

Auteur anonyme

Grand merci à Nicole Ruchat, responsable du groupe des bénévoles de l'Association des Amis du CIMA, qui nous a transmis ce texte!

L'Association des Amis du Cima a pour but de susciter l'intérêt du public pour le musée, ses collections et ses activités. Elle soutient le musée :

1. en participant financièrement à l'entretien, à la rénovation et à l'achat de pièces de la collection
2. en organisant des actions promotionnelles ainsi que des manifestations culturelles contribuant au développement du musée tant à Sainte-Croix qu'à l'extérieur

Afin de remplir au mieux sa mission, l'association peut compter sur la participation active d'un groupe de bénévoles, une trentaine de personnes ne ménageant ni leur temps, ni leur peine.

Cependant, l'Association a également besoin de soutien financier. Ses ressources provenant essentiellement des cotisations de ses membres, elle a besoin de votre aide.

Afin de contribuer à la pérennité du musée et de ses riches collections, rejoignez, vous aussi, notre association.

Devenez un Ami en remplissant le bulletin d'adhésion !

Vous recevrez les statuts de l'Association ainsi qu'un bulletin de versement.

Pour une cotisation annuelle de fr. 50.—

- vous bénéficiez de l'entrée gratuite permanente,
- vous profitez de la gratuité lors des visites spéciales,
- vous recevez le journal l'Automate deux fois par année,
- vous êtes informé des manifestations (concerts, expositions)
- vous profitez d'une réduction lors des concerts au musée,
- vous êtes associés aux inaugurations du musée,
- vous participez aux sorties culturelles de l'association,
- vous contribuez à enrichir les collections de notre magnifique musée !

Merci de votre aide, elle est très précieuse !

La liste des membres ayant réglé leur cotisation est déposée à la réception du musée. Elle est actualisée en permanence.

Les dons sont toujours accueillis avec reconnaissance! Merci d'avance!

Banque Cantonale Vaudoise –
1002 Lausanne - CCP 10-725-4

En faveur de
Association des Amis du CIMA
Compte No 740.923.3
Clearing 767



Je souhaite/nous souhaitons adhérer à l'Association des Amis du CIMA

Nom :

Prénom :

Adresse :

NPA / Lieu :

e-mail :

Date :..... Signature :.....

Veuillez envoyer ce talon à: Association des Amis du Cima
rue de l'Industrie 2, 1450 Sainte-Croix

Comité de l'Association des Amis du Cima

Séverine Gueissaz, présidente, Véronique Fuchs, secrétaire, Helmut Tannenberger, caissier, Hugues Gander, Olivier Lador, Nicole Ruchat, Paul-André Simon, membres, Liliane Gertsch, Maria Caramia, déléguées du musée.

Conseil de Fondation

Denis Décosterd, président, Michel Bahrami, Rémy Capt, Gérard David, Jean-Claude Garin, Liliane Gertsch, Séverine Gueissaz, Dominique Mouret, José Naef, Nicole Ruchat, Jeanne-Pascale Simon, Francis Stark, Helmut Tannenberger, Jürg Wyss, membres.

Commission muséographique

Etienne Blyelle (boîtes à musique), François Junod (automates), Dominique Mouret (horlogerie) Philippe Gueissaz (scénographie), Remy Capt, Nicolas Court, Theodor Hatt, Jurg Wyss (entretien / réparations).

Personnel du musée

Liliane Gertsch, Chantal Benoit, Catherine Bornand, Maria Caramia, Jacqueline Frank, Laure Fuchs, Thomas Gratini, Oliver Kail, Erica Macuglia, Geneviève Vaudois.

Partenaires du musée CIMA



SAINTE-CROIX



Offres du musée

qui a volé la clé de sol? visite-anniversaire
école-musée: visite pédagogique interactive
à la découverte du mouvement: création d'un objet animé
boutique Reuge Music: magasin exclusif en Suisse
tea-room: café-croissant, apéritif

Association des Amis du CIMA

rue de l'Industrie 2 - 1450 Sainte-Croix
tel 024 454 44 77 - fax 024 454 44 79
cima.ste-croix@bluewin.ch
www.musees.ch